



ORDRE SOUVERAIN
DU TEMPLE DE JERUSALEM

France

«

Octobre 2019 - Bulletin n°34

www.ostj.fr
ostjfrance@orange.fr



Page 1 : Sommaire

Page 2 : mot du Grand Maître

Page 2 à 4 : La forêt d'Orient

Page 5 à 7 : Clément V

LE MOT DU GRAND MAITRE

Mes Chères Sœurs, Mes Chers Frères,

A force d'études, de travail, vous n'avez de regard que pour l'étendue de votre propre savoir qui augmente et automatiquement vous emmène une certaine fierté.

Puis, un jour vous prenez conscience, non plus de l'étendue de votre savoir, mais de l'étendue de ce qu'il vous reste à apprendre, à découvrir, et à ce moment précis, vous découvrez alors la signification du mot « humilité ».

Car mes Sœurs et mes Frères, la connaissance acquise ne doit pas mener seulement à la fierté, mais à l'humilité. Ce sentiment fait défaut à la plupart d'entre nous (je ne m'oublie pas).

LE TEMPLE, LE MYSTERE ET LES ENIGMES
DE LA FORET D'ORIENT



Les ombrages de nos magnifiques forêts commençant à se colorer en ces premiers jours d'automne, abritent des mystères qui souvent ne sont que des énigmes entourées de belles légendes nous allons aujourd'hui vous parler de la Forêt d'Orient, (Après celle de Brocéliande sur laquelle nous reviendrons au cours d'un prochain bulletin) Celle-ci se trouve à quelques kilomètres de notre Commanderie A LA LUMIERE DE L'AUBE que dirige notre Frère et Ami, le Commandeur André BESNARD.

Ces mythes correspondent à notre besoin de merveilleux dans notre monde si dur pour la plupart et surtout à la quête de nos origines.

La Forêt d'Orient ! Le mythe donnera peut-être un jour accès à la vérité. L'important est que la découverte soit comprise mais sera-t-elle accessible à tous ? Et quelles seront les réactions qui suivront les chamboulements emmenés entre autres sur les véritables origines de la Chrétienté ?

Ce qui reste aujourd'hui de cette importante forêt s'étend entre la N 60 et la D 11 au septentrion, la N 443 à l'Orient, la N 19 au midi et les abords de Troyes à l'Occident. C'était autrefois une terre impropre à la culture, avec une végétation entourée de mares, d'étangs, de marais relativement difficile d'accès, de plus de vingt mille hectares.

Elle servait de refuges à de nombreux marginaux recherchés par la maréchaussée et le gibier s'y cachait dans un site inextricable formant de véritables labyrinthes.

La légende dit que le trésor des Templiers y serait caché dans un lacs d'eau, de gués, de chemins et de buttes.

Selon certains auteurs d'origine anglaise, ce trésor serait déposé dans des souterrains creusés par des ouvriers étrangers aux sites et protégés par un mécanisme noyant ces tunnels en cas d'intrusion ne respectant pas la Règle y autorisant l'accès.

Comme dans les grottes pyrénéennes où des grottes ont été creusées afin d'y dissimuler de mystérieuses « choses » reliques ou documents anciens, dans un souci de sécurité primordiale, la plupart des participants à ces travaux, non membre de l'Ordre du Temple étaient réduits au silence..... Triste, inhumain, pas très fraternel soit, mais malheureusement

indispensable afin de protéger, ce que tellement de personnes ont déjà tenté de trouver et de détruire.

Et lorsque l'on connaît les atrocités commises sois disant au nom de Dieu par l'inquisition mandatée par le Vatican, afin de connaître ces lieux, on peut comprendre qu'un minimum de précautions était nécessaire.

Dans ce qui forme un espace triangulaire entre Troyes, Payns, Clairvaux, le Temple acheta deux mille cinq cents arpents de bois près d'Annonce. Une donation de 1143 octroya la terre de Preize avec des bois, des prés, des bâtiments et des vignes aux Templiers. Cette donation faite par Raoul de Gros, dis Crassus, est relatée dans l'acte établi par l'évêque Hatton : elle constitue la première donation au Temple et situe la date d'établissement de nos anciens aux blancs manteaux en France.

De nombreuses commanderies se situent dans les environs de la Forêt d'Orient : deux abbayes (Larrivour et Basse-Fontaine) deux, baylies (Payns et Thor) à l'ouest et à l'est font de ce secteur un haut lieu Templier.

La forêt, Saint-Bernard, les Templiers, Perceval..... La forêt d'Orient serait-elle au cœur ou plutôt le Secret du Temple ne serait-il pas au cœur de la dite forêt d'Orient.

Permettez-moi maintenant pour clore ce petit résumé sur ce merveilleux endroit, de citer SAINT BERNARD. Epître 106

« Vous apprendrez plus dans les forêts, par les pierres et les rivières que dans les livres..... »

Mes Sœurs et mes Frères, comment après ces quelques mots douter des origines Celtes de Bernard de Clairvaux ???

Petite étude de notre Sœur CHANTAL V.

Clément V, ce bon apôtre de Pape.

Selon l'ouvrage « Histoire des Papes » rédigé par Maurice de la Châtre en 1865, le Pape Clément V, n'a pas fait que donner son accord, sous les empressements du roi de France, pour occire tous les templiers.

C'est tout le contraire !

Ce plan était vraiment le sien, en propre, et il y fit participer Philippe IV dit le Bel, roi de France. La raison en était la plus banale, s'emparer du trésor des templiers qu'il promettait de partager à part égale avec le roi, mais également tenter une dernière fois d'obtenir des documents secrets qui auraient sérieusement pu déstabiliser l'Église Romaine. En fin de compte, le roi n'obtint que quelques terres, après un énième mensonge du pape qui garda pour lui toutes les richesses, sauf les terres qu'il attribua à l'Ordre de l'Hospital, en échange de quoi cet ordre lui fit allégeance.

Les templiers furent donc trahis trois fois.

La première par le pape lui-même qui était supposé les protéger.

La seconde par le roi de France qui avait été chargé par le pape de mener à bien son plan.

La troisième par leurs coreligionnaires de l'Hospital aux côtés desquels ils avaient combattu et aidés par d'autres de l'Ordre Teutonique.

Clément V fut avant tout Bertrand de Got, Archevêque de Bordeaux et sans doute le plus hostile de tous au roi de France. Ce pape-là était le numéro 200 de cette longue liste. C'est au conclave de Pérouse qu'il fut choisi pour devenir pape, le 5 juin 1305, ne voulant pas se déplacer jusqu'en Italie où il se savait menacé de mort.

Que peut-on reprocher à Clément V ?

Toutes sortes de choses que la très Sainte Église Catholique, Apostolique et Romaine interdit absolument à tous ses fidèles, dussent-ils même être papes.

Débauches, désordres, intrigues des cardinaux. C'est le roi Philippe le Bel qui, par intrigue, fait élire Clément V, à condition que le pape respecte le pacte que le roi lui soumet par obligation, ce qu'il accepte. Il est couronné à Lyon. S'il fut choisi par le roi de France, c'est parce qu'il le sait hostile à son encontre et d'une immense cupidité, ce qui allait lui permettre d'assouvir quelque vengeance en suspend sur l'Église romaine.

Sanctus Clément V, noster proctor, ora pro nobis !

C'est Clément V qui est à l'origine des annates (droit autrefois perçu par le Saint siège, sous le seul prétexte qu'il est le Saint siège). Il pille toutes les églises de tous les diocèses de France. Il est l'auteur de toutes les persécutions et meurtres contre les templiers. Pour des raisons plus ou moins empiriques et obscures, le roi Philippe le Bel exige de Clément V qu'il condamne la mémoire du pape précédent, soit Boniface VIII. Le pape promet puis le trompe si habilement que le roi est contraint d'abandonner ses

exigences. Ce pape maudit va jusqu'à absoudre de tous ses péchés le sinistre Nogaret qui aida largement le roi dans le massacre des templiers, mais également des cathares. Il est l'auteur du concile de Vienne où tout n'est que tromperie. À la demande du pape, tous les princes chrétiens s'engagent dans une nouvelle croisade en terre Sainte, uniquement dans le but de les piller d'avantage, tous, un par un. Le concile de Vienne est le 15^{ème} concile œcuménique pour lequel le pape convoque le roi de France pour parler des Templiers. Ce concile s'est réuni entre octobre 1311 et mai 1312 à Vienne dans le Dauphiné. La suppression de l'Ordre du Temple est votée, tout comme celle de béguins. Désormais les croisades en Terre-Sainte sont oubliées !

L'organisation de cette nouvelle croisade se fait et il convoque le grand maître, Jacques de Molay, lequel sitôt arrivé est arrêté. Le pape en profite pour se saisir de tout le trésor préparé pour cette nouvelle croisade qu'il verse dans sa bourse personnelle. Le vendredi 13 octobre 1307, le massacre des templiers se perpétua avec une très grande facilité car ils avaient fait serment de ne jamais lever la main ou une arme sur un chrétien. C'est depuis ce jour-là que le vendredi 13 a pris une connotation de malheur.

Cette Sainte Croisade n'a finalement pas eu lieu faute d'argent pris par le pape. À la demande du pape, l'empereur de Germanie Henri VII s'empare de Rome, où Clément V était menacé de mort, mais ne respecte pas les consignes de Clément V. Quelques jours plus tard il meurt empoisonné par un moine jacobin, sur ordre de Clément V qui en profite pour édicter une bulle contre la mémoire de ce prince, et fait tuer les médecins qui ont constatés l'empoisonnement.

Fort heureusement, pardonnez-moi cette hardiesse, ce pape finit par mourir d'une maladie dont on dit qu'elle est honteuse, due à ses épanchements immodérés pour le sexe, dont sa maîtresse la comtesse de Foix (Aliénor de Comminges) était très active, mais également une pléthore de mignons dont Clément V était très gourmand consommait allègrement jusqu'au bout, en bon sodomite vertueux, en dépit du fait que l'Inquisition, sur ordre du pape, condamna les templiers de sodomie.

À sa mort, alors qu'il n'est pas encore froid, nombre de cardinaux, prélats, abbés et gens de maisons s'entretuent pour s'emparer de l'immense trésor de Clément V, alors que de trésor des templiers, on n'en trouva point. On tue, on brûle, on incendie mais le trésor, si éparpillé qu'il soit, reste au sein des gens de l'Église et ne retournera jamais au peuple. La comtesse de Foix, ayant perdu la foi, s'empara cette fois de quasiment toutes les pierreries et s'enfuit avec, sans aucun doute en guise d'assurance pour sa retraite, ayant sûrement compris que son tabernacle allait s'étioler et rester esseulé. Les cardinaux s'emparèrent des ors. Quant aux mignons du pape, très certainement pour assurer leurs arrières trop longtemps restés à découvert, sont partis avec toute l'argenterie, les calices, les gobelets et d'autres futilités bien cotées.

Pourtant, une bonne partie de ce trésor a été faite en provoquant une volonté coupable au sein du peuple, pour le faire participer à cette croisade qui n'a jamais eu lieu, en échange de sauver une âme du choix de chacun de l'enfer pour un ou deux deniers, mea culpa, et plusieurs âmes pour plusieurs deniers, mea maxi culpa.

Les premiers à s'emparer du trésor sont sa maîtresse la Comtesse de Foix et tous ses mignons.

Il s'ensuivra une vacance du Saint siège durant deux années, jusqu'à ce que le fils de Philippe le Bel, sur demande de son défunt père, convoque les cardinaux et les trompent en les emprisonnant et les mettant au jeûne pendant 40 jours afin de les forcer à élire un nouveau pape, ce qu'ils firent avec Jean XXII, tout aussi orgueilleux que son prédécesseur, mais sans doute moins cupide et cruel.

Travail de notre Frère PATRICK S.

De la Commanderie A LA LUMIERE DE L'AUBE

